

TRAVAIL, EXPLOITATION DES ENFANTS ET ÉCHEC DU RÔLE DE L'ÉCOLE ET DE LA FAMILLE

Abla ROUAG

Professeur des Universités, LAPSI, Université
Mentouri-Constantine.

Résumé : *La situation économique actuelle en Algérie a engendré une conjoncture sociale particulière caractérisée par l'appauvrissement croissant de larges franges de la population, le rétrécissement du marché de l'emploi, la faiblesse de la couverture sociale...*

L'une des conséquences les plus frappantes de cette situation en milieu urbain est la prolifération du travail et de l'exploitation des enfants. Les enfants entrent dans le marché du travail à un âge de plus en plus bas et près d'un demi million d'enfants travaille dans différents secteurs d'activités en Algérie.

Une forte proportion d'enfants qui travaillent est en situation de rupture scolaire, une petite partie continue à fréquenter les bancs de l'école. L'école n'a pas pour eux l'attrait qu'elle est sensée exercer.

Certains enfants utilisent leurs revenus pour aider leurs familles, d'autres pour subvenir à leurs propres besoins. Les familles n'arrivent pas à assumer leur rôle de prise en charge des enfants.

Ecole, famille et travail constituent donc une trilogie marquant l'échec : échec du rôle de l'école, échec du rôle de la famille et échec du rôle de l'Etat.

La situation de néo libéralisme économique qui prévaut en Algérie depuis une décennie a engendré une conjoncture sociale et économique particulière caractérisée par la paupérisation grandissante de larges franges de la population, le rétrécissement du marché de l'emploi, la faiblesse de la couverture sociale... Cette situation économique, accompagnée par l'échec du secteur structuré dans la promotion de l'emploi et une offre grandissante de biens de consommation apparemment abordables même pour les franges les plus pauvres de la population a entraîné le développement de plus en plus important d'activités économiques dans le secteur non structuré ainsi qu'une économie de bazar parallèle.

L'une des conséquences les plus frappantes de cette situation en milieu urbain est la prolifération du travail et de l'exploitation des enfants notamment dans le secteur non structuré. Les enfants entrent dans le marché du travail à un âge de plus en plus précoce et près d'un demi million d'enfants travaille dans différents secteurs d'activités en Algérie.

- 500 000 enfants travaillent dans différents secteurs d'activités en Algérie (selon le CENEAP).

- Selon le BIT (1996), 134 000 enfants entrent dans le monde du travail chaque année en Algérie.

Notre questionnement à ce propos était simple : pourquoi un enfant en âge d'aller à l'école est-il poussé à travailler plutôt qu'à étudier ? Nous avons mené en 2002 une enquête par questionnaire à Constantine et Batna dans le cadre d'une recherche de Magister, auprès de 114 enfants qui travaillent.

Les objectifs de cette enquête étaient de définir les formes du travail des enfants et les motivations qui les ont poussés à travailler.

Principaux résultats de l'enquête :

1- Age des enfants enquêtés :

Age des enfants	6 à 11 ans	12 à 16 ans
Fréquence	15	99
Pourcentage	13,15 %	86, 85 %

Tableau 1 - Répartition de la variable âge des enfants

La plus grande majorité des enfants qui travaillent a de 12 à 16 ans, tandis qu'un faible pourcentage a moins de 12 ans. Remarquons que certains travaillent même à l'âge de 6 ans.

2- Age d'entrée dans le monde du travail

Age des enfants	6 à 11 ans	12 à 16 ans
Fréquence	56	58
Pourcentage	49, 12 %	50, 88 %

Tableau 2 - Répartition de la variable âge d'entrée dans le monde du travail

Près de la moitié des enfants enquêtés a commencé à travailler à un âge précoce, avant 11 ans, tandis que l'autre moitié a commencé à travailler après 12 ans.

3- Répartition des enfants selon la variable scolarisation

Scolarisés	oui	non
Fréquence	50	64
Pourcentage	43, 86 %	56, 14 %

Tableau 3 - Répartition de la variable scolarisation

Moins de la moitié des enfants interrogés est encore scolarisée, tandis qu'un taux légèrement supérieur n'est plus scolarisé.

4- Répartition des enfants selon la variable temps de travail

Temps de travail	Mi - temps	Plein temps
Fréquence	47	67
Pourcentage	41, 22 %	58, 78 %

Tableau 4 - Répartition de la variable temps de travail

Un assez fort pourcentage d'enfants travaille à plein temps, tandis qu'un nombre nettement moins grand travaille à mi temps.

5- Caractéristiques du travail

- **Nombre d'heures de travail :**

2 à 7 heures : **46, 49 %**

8 à 13 heures : **53, 51 %**

- **Type de travail:**

Indépendant : **64, 91 %**

Salarié : **35, 09 %**

- **Secteur formel : 24, 56 %**

Secteur informel : 75, 43 %

Le nombre d'heures de travail des enfants dépasse largement les normes légales du travail des adultes. Beaucoup d'enfants travaillent à leur compte et dans le secteur informel, ce qui rend difficile tout dénombrement exhaustif. C'est pourquoi les statistiques officielles telles que données par le ministère du travail ou autres organismes sont toujours en deçà de la réalité.

6- Nature du travail :

- Industrie : 4, 38 %

- Artisanat : 5, 26 %

- Commerce : 14, 91 %

- Travail domestique : 3, 50 %

- Travail de rue (ventes de tous genres, gardiennage...) : 71,05 %

C'est le travail de rue, dans toute sa diversité qui occupe la plus grande majorité des enfants. Ce travail de rue consiste surtout en la vente d'articles divers, vêtements, vaisselle, cigarettes, bonbons, cacahuètes... ainsi qu'en gardiennage et notamment de parkings automobiles. Il nous faut toutefois noter que les industries et le commerce légal embauchent des enfants qui ne sont pas en âge de travailler.

7- Revenu mensuel des enfants :

- Moins de 2000 da : 19, 29 %
- 3000 à 5000 da : 42, 10 %
- Plus de 6000 da : 18, 42 %
- Ne sait pas : 20, 17 %

Le revenu moyen des enfants se situe entre 3000 et 5000 dinars par mois, revenu fort bas pour un nombre d'heures de travail bien au dessus de la moyenne légalement admise.

8- Utilisation du revenu :

- Donnent le tout à leur famille : **42, 10 %**
- Participation aux dépenses de la famille : **20, 13 %**
- Besoins personnels : **23, 48 %**
- Futilités : **15, 43 %**
- Epargne : **8, 72 %**

Le nombre d'enfants qui travaillent pour donner tout leur revenu à leur famille est le plus important. Les enfants qui travaillent pour participer partiellement aux dépenses de la famille ou pour subvenir à leurs besoins personnels est également très important. C'est donc réellement le besoin financier qui pousse la presque totalité des enfants à travailler.

**9- Importance pour l'enfant
de la scolarisation et du travail**

- Importance du travail : 37, 72 %
- Importance de l'école : 17, 54 %
- Importance des deux : 44, 74 %

Le travail apparaît comme ayant une importance réelle ou symbolique nettement supérieure à celle de l'école qui est beaucoup moins valorisée chez les enfants qui travaillent.

10 - Caractéristiques socioprofessionnelles de la famille :

- Profession des parents :

Chômeurs : 38, 60 % des pères et 78, 95 % des mères.

Petits artisans : 29, 81 % des pères.

- Niveau d'instruction des parents :

Sans instruction : 64, 03 % des pères et 73, 68 % des mères

Niveau primaire et secondaire : 30,70 % des pères et 26,13 % des mères

- Revenu de la famille:

Insuffisant selon 63, 16 % des enfants

Moyen selon 36, 84 %

Les parents d'enfants qui travaillent sont d'une catégorie socioprofessionnelle très défavorisée (chômeurs, petits artisans, ouvriers, travailleurs manuels...). Les mères ne travaillent généralement pas ; lorsque c'est le cas, elles sont également de catégorie socioprofessionnelle très basse.

Le niveau d'instruction des deux parents est aussi très bas, ce sont généralement des parents sans instruction ; ils sont rarement de niveau primaire et plus rarement encore de niveau secondaire.

Les revenus de la famille sont de manière générale très insuffisants ou du moins considérés comme tels par les enfants

11 - structure de la famille :

- 15, 79 % : des parents sont divorcés
- 21, 93 % : décès de l'un des parents.

La structure de la famille est souvent instable, caractérisée par l'absence de l'un ou des deux parents.

12 - Nombre d'enfants dans la famille :

- De 6 à 10 : 54, 26 %
- Plus de 10 : 40, 35 %

Les enfants interrogés sont pour la presque totalité issus de familles très nombreuses.

Ainsi, à travers ces quelques résultats d'enquête, nous pouvons constater le rôle des caractéristiques socio-économiques des familles sur le travail des enfants : ces familles de niveau socio économique et socio culturel bas, exercent une influence sur leurs enfants quant à la perception de l'importance de l'école. En effet, la pauvreté, la baisse du niveau de vie, l'incapacité des parents à faire face aux besoins des enfants, le niveau d'instruction bas des parents ont un impact qui s'observe de deux façons :

- un effet direct : qui consiste à orienter les enfants vers le travail à un âge précoce. Les enfants sont poussés par le besoin financier à travailler plutôt qu'à aller à l'école.

- un effet indirect : c'est en particulier l'influence sur la représentation qu'ont les enfants de l'école. L'école n'est pas valorisée, c'est le travail immédiat qui prend de l'importance pour les enfants. Les enfants préfèrent donc le travail aux études qui, pour eux, n'offre pas d'attrait ni d'importance.

L'Ecole n'exerce pas d'attrait sur ces enfants issus de familles de niveau socio économique et de niveau socio culturel bas. Ce qui entraîne l'échec scolaire et la rupture scolaire, lesquels à leur tour poussent les enfants sur le marché du travail.

- Contact des enfants avec le travail précoce



Rupture scolaire

- Institution éducative et famille n'arrivent pas à faire respecter les droits élémentaires de tous les enfants, en particulier le droit à l'instruction de l'enfant et la préservation de sa dignité.

- La famille échoue souvent dans son rôle qui est de protéger l'enfant et de subvenir à ses besoins de base : c'est le cas des familles de niveau socio-économique bas, dans lesquelles les principes d'entraide et de solidarité n'existent pas et où l'enfant est livré à lui-même et est même responsable de sa famille.

- L'école échoue souvent dans son rôle qui est de développer les potentialités de l'enfant et de former des citoyens ayant une place dans la société.
- Les dispositifs mis en place par l'Etat pour faire respecter le principe de la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans sont inefficaces. De la même façon, l'Etat n'assure pas l'application des conventions internationales que l'Algérie a ratifiées.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- Blanchard E. et McCulloch P. (1994), Echec scolaire, *nouvelles perspectives systémiques*, ESF éditeur, Paris
- BIT, (1993), Revue internationale du travail, n°3, Volume 132, Genève
- Rapport annuel de l'UNICEF, 2000
- Rapport de l'UNICEF, Mars 2000, La lutte contre la pauvreté commence par les enfants
- Manier B. (1999) - Le travail des enfants dans le monde, éd La découverte, Syros, Paris